

Nostre RISTOURAS

Bulletin de l'Association Patrimoine
de La Roche-de-Rame



patrimoine-rochederame.fr



Deuxième Année

numéro 5

Avril 2014

Les deux militaires perdus dans la montagne

par Philippe Perrin

Cela se passait il y a un peu plus d'un siècle !

Le 20 octobre 1912 deux officiers disparaissaient en montagne à La Roche-de-Rame.

Il s'agit des lieutenants Rozat de Mandrès du 4^{ème} Génie et Burgay du 11^{ème} d'Artillerie à pied en garnison à Briançon.

Sommaire du n°5 :

- Les Militaires perdus dans la montagne... p. 1
- Les Animaux du Lac..... p. 3
- Annonces de l'Association p. 6
- Les Mots Croisés..... p. 7
- La Lengo dóu País p. 8

Le 21 octobre ces officiers n'étant pas revenus, on pressentit un malheur. Le soir même malgré le mauvais temps, cinq reconnaissances du 159^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine partirent de Briançon coucher aux Ayes pour fouiller la montagne dès le petit jour.

Les recherches durèrent pendant un mois sur plus de quarante itinéraires mais restèrent sans résultat. On croyait les deux officiers perdus en haute montagne et ensevelis sous les premières neiges.

Mais un hasard heureux devait le jeudi 12 décembre faire découvrir les corps là où on ne les cherchait pas, à portée de fusil de chasse du hameau de Géro.





Ce jour là, la jeune Anaïs Albrand surveillait ses brebis dans un éboulis à 300 mètres au nord de Géro, près d'une petite carrière abandonnée au pied d'une barre rocheuse.

C'est à cet endroit qu'elle découvrit le corps d'un homme. Elle donna l'alarme et les paysans du hameau reconnurent à son signalement que c'était bien le corps d'un des officiers recherchés. Ils pensèrent que son camarade ne devait pas être loin et remontant dans les rochers, ils trouvèrent, sur une corniche, un deuxième corps.

Prévenu, M. Justin François Fourrat, maire de La Roche-de-Rame, fit informer immédiatement les autorités civiles et le gouverneur militaire de Briançon.

Le lendemain au train du matin, arrivèrent à La Roche-de-Rame, le colonel Sassier, commandant le 11^{ème} d'Artillerie, le capitaine Rebuffet, commandant la compagnie du Génie et le lieutenant Bollot, accompagnés de sapeurs et d'artilleurs.

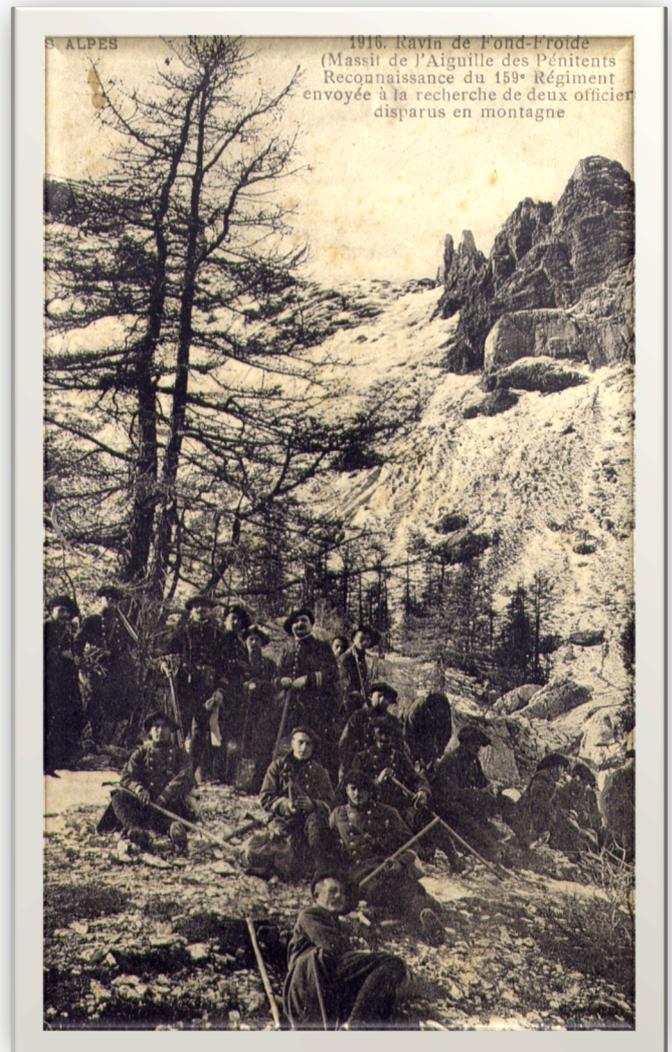
Les constatations légales achevées, les corps furent descendus à la chapelle St Roch de Géro transformée en chapelle ardente.

Dans l'après-midi, M. le Sous-Préfet de Briançon, le général

gouverneur, son chef d'état-major et de nombreux officiers du 159^{ème} et du 11^{ème} d'Artillerie sont venus saluer les dépouilles mortelles de leurs camarades. Les corps furent ramenés samedi à Briançon et mis en bière en présence des familles arrivées sur place la veille au soir ou le matin même.

Les funérailles ont eu lieu le lundi suivant. La levée des corps se déroule à l'hôpital militaire. Puis, un long cortège s'ébranle par la

direction de la gare de Briançon en



Sur place, une dernière fois les honneurs militaires sont rendus et de vibrants discours sont prononcés par le colonel Véronique directeur du Génie, le colonel Sassier commandant le 11^{ème} d'Artillerie, le général Parreau gouverneur et par M. Escalle maire de Briançon. Ce dernier fait un éloge de ceux qui jusqu'à la mort vont dans la montagne chercher une école d'énergie, d'endurance, d'initiative qu'ils mettent ensuite au profit du pays. Burgay et de Mandrès sont tombés en restant fidèles à cette fière devise du C.A.F. « **Pour la Patrie par la Montagne** ».

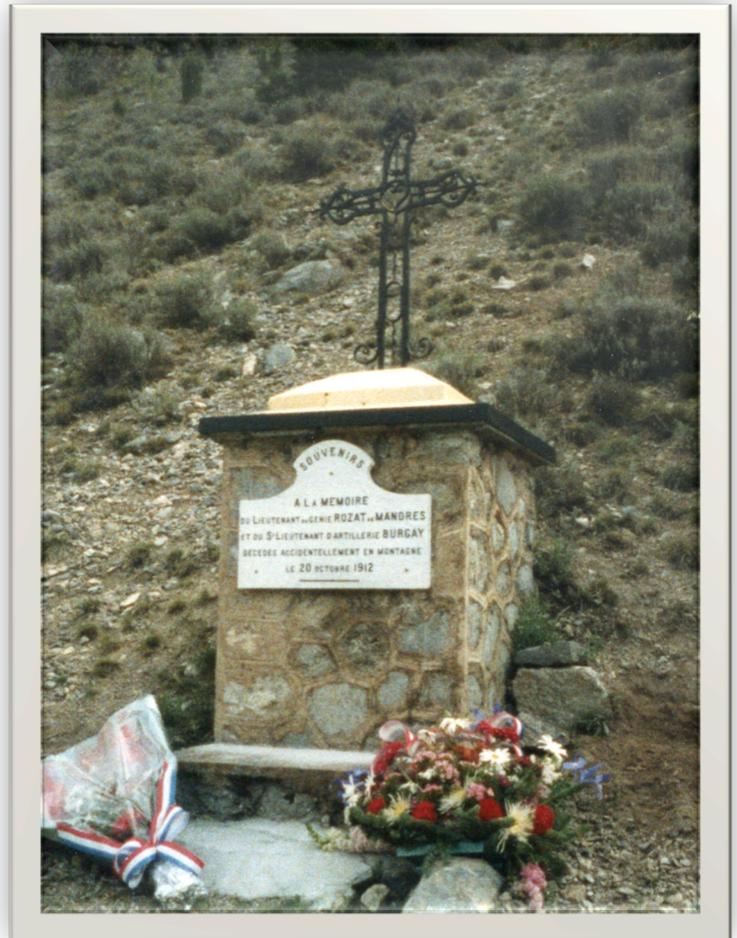
A midi 15, le train a emporté dans leur pays natal, Burgay à Pau et de Mandrès à Versailles, les deux victimes de cet accident.

Le 6 novembre 1913, un monument fut inauguré au nord du hameau de Géro à La Roche-de-Rame, là où furent découverts les corps des deux officiers par la jeune Anaïs Albrand.

Les colonels Sassier et Croiset ont prononcé à cette occasion des allocutions émouvantes et donné aux familles de Mandrès et Burgay, l'assurance que le souvenir des camarades disparus serait pieusement conservé.

Ce monument est toujours là et bien visible depuis la route nationale 94 au dessus de la pisciculture le long du sentier qui mène de Géro en direction du bois de France.

Il fut restauré en 1989 pendant l'un des mandats de Maurice Duc, maire de La Roche-de-Rame, ce qui



donna lieu à une cérémonie en présence de Joël Giraud, d'un piquet d'honneur du 159^{ème} R.I.A. de Briançon et d'une délégation de l'Echo des Glaciers.

(Renseignements tirés de **LA DURANCE**, organe de la démocratie d'Embrun et de Briançon et du **COURRIER DES ALPES**, journal politique, littéraire, commercial, d'informations et d'annonces judiciaires.)

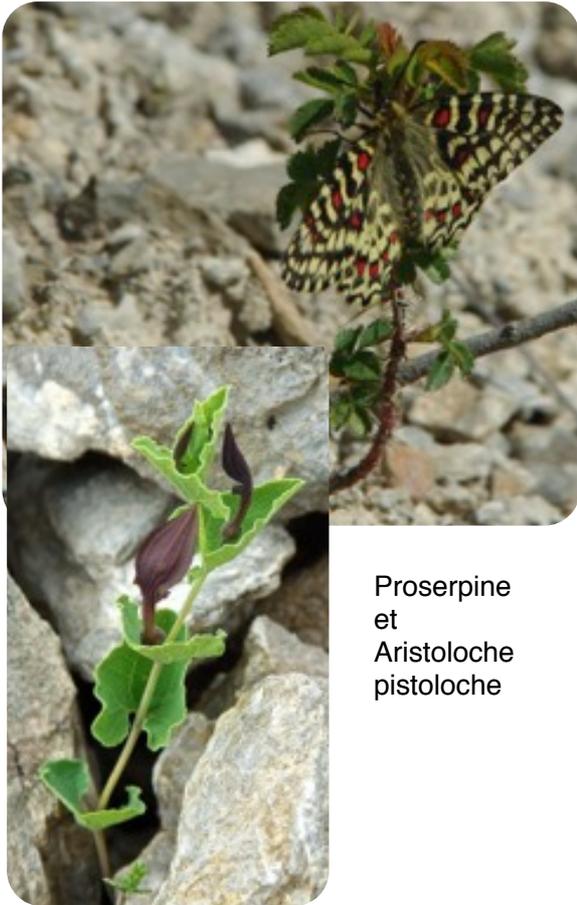
Les animaux du lac de la Roche-de-Rame

Par Claude Casenave

Le lac abrite bien sûr les poissons, mais aussi bien d'autres animaux : batraciens, libellules et autres insectes, mollusques, etc.

Les crapauds

Chaque année, dès que la glace a fondu sur le lac, les crapauds quittent leur cachette hivernale et vont dans le lac pour se reproduire. Ce déplacement, malheureusement est fatal à beaucoup d'entre eux qui passent sous les roues des voitures.



Proserpine
et
Aristoloché
pistoche



Thécla des prunelliers



Ponte de crapauds



accouplement de crapauds

Anodontes





Cicindèle hybride



Mylabre variable



Lepture rouge



Cétoine dorée



Sphinx de l'euphorbe



Bombyx de la ronce

Les crapauds du lac de la Roche-de-Rame sont des crapauds communs (*Bufo bufo* Linn). De couleur brune, avec des yeux orange. Leurs corps sont couverts de papules qui sécrètent des venins, les protégeant de leurs ennemis. En particulier des chiens et chats. Les vétérinaires connaissent bien les symptômes de l'intoxication inflammation sévère de la bouche et du pharynx, troubles digestifs, troubles cardiaques, pouvant, mais c'est rare, entraîner la mort. Le crapaud est un animal nocturne se nourrissant d'insectes, de vers, de limaces, d'escargots ... C'est l'allié du jardinier.

Si l'on observe, au dégel du lac, les phragmites (roseaux) de son extrémité nord on pourra voir les crapauds en pleine activité sexuelle. Le mâle, plus petit chevauche la femelle. Parfois même les mâles sont plusieurs sur une même femelle, au point parfois de l'empêcher de remonter respirer à la surface et de la noyer. Mais qu'importe si elle a eu le temps de pondre ses œufs aussitôt fécondés !

Chaque femelle pond plusieurs milliers d'œufs, sous la forme d'un double chapelet de trois à cinq mètres de long.

Les têtards naissent après quelques jours. Et à la fin de l'été, après plusieurs méta-morphoses, les jeunes crapauds quitteront le lac.

Les moules d'eau douce

C'est en allant patauger avec les enfants dans l'extrémité sud du lac qu'on peut avoir la surprise de trouver un mollusque bivalve ressemblant à une grosse moule. Il existe, en

effet, des moules d'eau douce et leur présence dans le lac est un indice de la bonne qualité de l'eau.

Les moules du lac de la Roche-de-Rame sont très certainement des anodontes (*Anodonta anatina*, Linné 1758). On rencontre aussi en France des moules perlières d'eau douce ou mulettes (*Margaritifera margaritifera*, Linné 1758), mais elles sont en voie de disparition. On raconte que Marie de Médicis portait, à l'occasion du baptême de son fils, le futur Louis XIII, une robe ornée de 32 000 perles de mulette !

Quelle que soit l'espèce, ces moules filtrent l'eau pour en tirer les éléments qui les nourrissent. Malheureusement pour elles, elles absorbent et concentrent ainsi les polluants, en particulier les métaux lourds.

Les anodontes sont hermaphrodites. Les œufs sont incubés au niveau des branchies puis la larve, appelée glochidie est rejetée à l'eau et va se fixer sur la peau des poissons où elle termine son développement, avant de se détacher et de tomber sur le fond.

L'anodonte est donc un parasite des poissons. A l'opposé, il existe un poisson, la bouvière (*Rhodeus sericeus*), qui pond ses œufs sur les branchies de l'anodonte, laissant à celle-ci le soin de les incuber.

Les mulettes ont des sexes séparés. Leurs glochidies se fixent sur les branchies des truites ou saumons

Les Annonces de l'Association

Que sont devenues les corvées d'antan ?

Ces corvées agricoles dont grands propriétaires et seigneurs bénéficiaient et qui pesaient sur les manants, artisans, petits propriétaires et même sur les communautés religieuses, qui tous les qualifiaient de mauvaises coutumes ou d'exactions. Aujourd'hui, des corvées persistent à la Roche, avec l'affouage, l'association des chasseurs, l'association des canaux. Et depuis quelques années l'Association Patrimoine a fait de même, appelant ses membres pour la bonne cause : four à poix du Lauzet, sentiers du

du village à restaurer, avec espoir qu'en retour ces derniers seront cheminés ! C'est ainsi que certains samedis nous nous sommes retrouvés à quelques uns et quelques fois beaucoup plus, nos outils à la main. Interruption pour le casse-croûte et la matinée reprend.

Moments de partage libre et joyeux ! Satisfaction de voir ré-apparaître le tracé du sentier, conservant ainsi l'usage qu'en faisaient nos anciens ou de restaurer quelques facettes de notre patrimoine culturel.

Corvées sentiers :

- Les 22 mars, 5 avril, 12 avril et le 10 mai avec apéritif d'inauguration, à la fontaine de la Fare.
- À la carrière de Pra-Reboul : 24 mai, 31 mai, 7 juin et apéritif le 12 juillet à Pra-Reboul
- Pour chacune de ces demi-journées, rendez-vous à la mairie à 9 h et fin du travail à midi.

Abonnement à Nostre Ristouras :

À 5 €, même montant que l'*adhésion*, incluant, éventuellement, la *participation* à toutes les activités de l'Association Patrimoine.



Tous les taillables et corvéables, en Assemblée Générale ce 27 Janvier, tous très sérieusement occupés à déguster les tripes du repas pris en commun !

- L'association géologique et minière briançonnaise organise 2 journées estivales des « **SAVOIRS-FAIRE OUBLIES** » les dimanche 27 juillet et mercredi 13 août, Lieu : Villar St Pancrace, *espace fours*.

- Notre association Patrimoine propose une visite des alentours de l'abbaye de Boscodon, avec un guide, le jeudi 17 juillet à 8 h 30. Gratuit pour les enfants jusqu'à 12ans

Les mots croisés de Simone, Grille n°5.

- **Horizontalement** : **I** - Périrent le 20 octobre 1912. **II** - Substantifique pour Rabelais. Ville antique. **III** - Elles en savent des choses. **IV** - Hameau de chez nous. Ne s'expriment pas comme tout le monde. **V** - Peut-être fin ou gros. Foyer. **VI** - Disparus. **VII** - Redoutés, en ville au Moyen Âge. **VIII** - Production animale. Appris. **IX** - Frotté d'huile. De mer ou de prairie. **X** - Doublé, fait mouche. Exige.
- **Verticalement** : **1** - Fait une fin. Perdu en mer. **2** - Fait son trou. Fit une macabre découverte le 12 Décembre 1912. **3** - Dans la Loire. Pour le Cinéma. **4** - Une idole brisée. Terminaison verbale. **5** - Un peu de céleri. Il peut geler quand elle est rousse. **6** - De l'argent, en désordre, mais pas de chez nous. Un cours, en Primaire. **7** - Couleurs de Rimbaud. De bas en haut : mesure d'acidité. **8** - À Lyon ou sur une boutonnière. Une des conquêtes de Jupiter. **9** - De bas en haut : coutumes. Cordages plats. **10** - Souvent utilisées par Ulysse. Article.

Solutions de la Grille n° 4.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	H	A	R	R	E	T	T	E	S
II	H	A	M		A	M	E	R		C
III	A	Q	U	I	L	A		A	P	I
IV	R	U	S	S	E	S		Î	L	E
V	R	E	E		S	C	E	N	E	
VI	O	T	T	O		U		E	V	E
VII	I		T	U		L	I	A	R	D
VIII		L	E		R	E	M	U	E	E
IX	O	U		S	U		A			N
X	D	I	G	U	E	S		T	A	S

La Lengo dóu Pais - V

Moutodailaire o mouto-raubaire ?

pèr Gilbert.

Quouro l'usino marchavo bèn, i avié un teinician à l'entreten des poumpo, qu'eron uno part essencialo de la fabricacioun dóu Calcium, que chasque jour vinio prendre au magasin uno seilho d'oli e dous litre d'essenço pèr neteja aqueli instrument.

Passant à cousta de soun side-car, davans les fenestro des buréu, vuidavo délicatamen les dous litre d'essenço dins sa restanco, piei de tèms en tèms, apoundié, embé suen, lou nivéu de soun oli embé l'emboutaire liga à la seiho.

Lou sous-Direitour d'aquéu tèms, de sa fenestro, se troubavo au proumié plan pèr segui aqueli ouperacioun, quasi quotidiano.

Un jour, subre aquéu side-car campaniau, uno meno de toumbaréu moutorisa, lou meme sous-Direitour, vegué soun especialiste li brella uno d'aqueli escalasso pèr mounta à la cimo des four de destillacioun dóu Calcium.

Aurié di, branlant dóu cap : *Quand meme, aquelo es un bouon, coumprene pèrque li dison que soun side-car es uno **motò-raubaire!***

Legi e coumpta.

Sabès qu'embé lou nouvéu ministre de l'Educacioun, l'escolo vai tourna aprendre à legi e carcula à nosti meinas ?

Aquo me n'en rapelo uno que la *Mario dóu Serre* me coutavo l'autre jour.

Se passavo dins lou tèms. Ero un meinas de set à uech an que venio juste de coumença l'escolo e que n'ero *fier coume un poulin que s'aurié debarassa de soun chabestre.*

Soun paire, peréu n'ero fier que, d'aquéu tèms, tout lou mounde anavo pas à l'escolo !

Alours un jour, li demando :

- *Avuro que vas à l'escolo, sabès coumpta ?*
- *Segur que sabou !*
- *Dis me un pau quant fan cinq e quatre ?*
- *Cinq e quatre fan dès !*
- *Macaréu, fague lou paire, a pica proche !*

La motofaucheuse ou la moto-voleuse ?

par Gilbert.

Aux temps où l'usine marchait bien, il y avait un technicien à l'entretien des pompes, partie essentielle de la fabrication du Calcium, qui chaque jour passait au magasin prendre livraison d'un seau d'huile et de deux litres d'essence pour le nettoyage de ces appareils.

Et, en passant près de son side-car garé juste sous les fenêtres des bureaux, il versait délicatement les deux litres d'essence dans le réservoir puis de temps à autre complétait soigneusement le niveau d'huile, avec l'entonnoir attaché au seau.

Le sous-Directeur de cette époque, depuis sa fenêtre, se trouvait aux premières loges pour contempler ce manège quasi quotidien.

Un jour, sur ce side-car rustique, aux ridelles de tombereau, le sous-Directeur vit son spécialiste y brûler une de ces grosses échelles métalliques qui permettaient de grimper au sommet des fours de distillation du Calcium.

Il aurait dit, en hochant la tête : *Quand même, celui là c'est un bon, je comprends pourquoi ils ont surnommé son engin la **moto-faucheuse!***

Lire et compter.

Savez-vous qu'avec notre nouveau ministre de l'éducation, l'école va de nouveau apprendre à lire et à compter à nos enfants ?

Ça m'en rappelle une que la *Marie du Serre* me racontait l'autre jour.

Ça se passait dans le temps. C'était un garçon de sept à huit ans qui venait juste de commencer l'école et qui en était *fier comme un poulin qui aurait réussi à se débarrasser de son licol.*

Aussi, son père en était fier, parce qu'à l'époque tout le monde n'allait pas à l'école !

Alors un jour, il lui demande :

- *Maintenant que tu vas à l'école, sais-tu compter ?*
- *Bien sûr que je sais !*
- *Dis-moi un peu combien font cinq et quatre ?*
- *Cinq et quatre font dix !*
- *Coquin de sort, fit le père, il est tombé proche !*